

Ce film est programmé dans le cadre des rendez-vous cinéphiles mensuels que vous proposent **Sabor Hispano Americano** et **les Baladins de Lannion**.

Venez découvrir les multiples activités de Sabor Hispano Americano sur www.sha.asso.fr



Notes sur le film

Réalisateur : Rodrigo Plá

Acteurs : Daniel Gimenez Cacho, Maribel Verdu, Carlos Bardem...

Film mexicain

Titre original : La Zona

Genre : Drame

Distribution : Memento Films

Durée : 1h 38min

Année de production : 2007

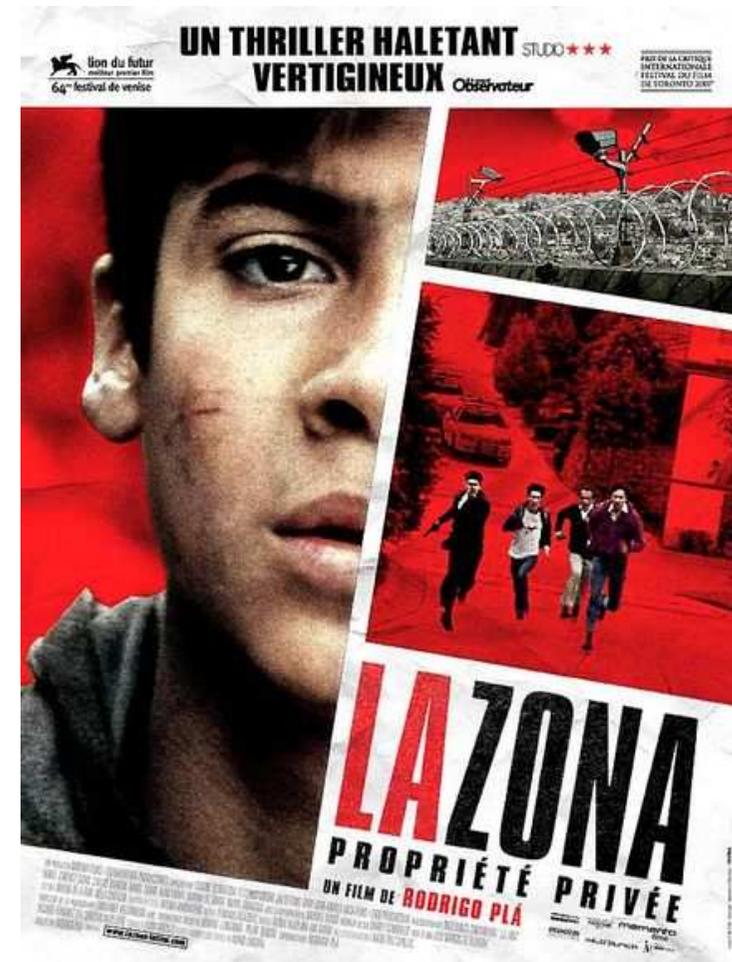
Date de sortie : 26 mars 2008



présentent à
Lannion



Semaine du 25 Juin au 01 Juillet 2008



Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs

La Zona a remporté le Lion du futur du Meilleur premier film au Festival de Venise ainsi que le Prix de la Critique Internationale au Festival de Toronto 2007

Synopsis

Mexico. Trois adolescents des quartiers pauvres pénètrent dans l'enceinte de La Zona, une cité résidentielle aisée, entourée de murs et protégée par un service de sécurité privé. Ils s'introduisent dans l'une des maisons, mais le cambriolage tourne mal. Plutôt que de prévenir les autorités, les résidents décident de se faire justice eux-mêmes. Une chasse à l'homme sans pitié commence...



A propos du film



La Zona, le lieu de tous les dangers

Pour Rodrigo Pla, "La Zona est un personnage à part entière, c'est même le personnage phare de l'histoire. L'immersion dans ces univers clos gouvernés par la peur est passionnante : ils finissent par inventer leurs propres règles, au mépris de la loi qui s'impose à tous. Dans ce genre de système, les valeurs morales de respect et de coexistence dégénèrent graduellement pour aboutir à un comportement primitif, où "l'autre", le voleur, l'étranger, n'est plus considéré comme une personne mais comme un simple ennemi à abattre." Poursuivant sa déclaration d'intention, le réalisateur explique : "J'ai aussi voulu organiser la structure du récit à la manière d'un film choral, où chaque personnage trouve sa voix dans la partition et contribue à la polyphonie que représente La Zona. J'envisage cette Zona comme un organisme à part entière qui se nourrit de lui-même, et qui, à travers son incapacité à détecter ses contradictions et ses défauts, sème les graines de sa propre autodestruction."

Genèse et développement du projet

Le scénario est l'adaptation d'un conte du même nom qu'a écrit Laura Santullo, l'épouse et coscénariste de Rodrigo Pla. Comme l'explique ce dernier, "l'histoire est née d'une préoccupation liée à la situation actuelle du Mexique mais aussi à la polarisation sociale qui s'aggrave dans le monde entier". "Mais plutôt que montrer la réalité brute, telle qu'elle existe,

poursuit le cinéaste, nous avons préféré réfléchir au sujet à travers une fiction, tout en y intégrant des éléments de l'actualité. Nous avons choisi de procéder ainsi, parce que dans un monde de fiction nous avons la liberté de dépasser les bornes et d'inventer, justement pour mettre l'accent sur les choses qui nous préoccupent sans nous sentir obligés de respecter au plus de la réalité."

Sur fond de polar

Le polar est le genre qui s'est imposé au réalisateur pour ce film, car il lui confère une forte tension dramatique et parce que ce registre permet une dénonciation claire de l'impunité, de la violence, de la polarisation sociale et des vides juridiques. "Et puis mon épouse et moi sommes tous deux amateurs de romans noirs, explique le cinéaste. Dashiell Hammett, Chester Himes, Raymond Chandler sont des écrivains qui se sont servis du genre pour écrire des romans très divertissants mais qui dressaient aussi un tableau très critique de l'état de la société à leur époque."

Revue de presse

L'Humanité

D'une indéniable efficacité dans son réalisme cru, le film glace le sang (...) Rodrigo Pla renvoie en un smash foudroyant la violence au Mexique à ses causes sociales. Du cinéma comme on l'aime.

Le Journal du Dimanche

Premier long-métrage captivant et maîtrisé, (...) la Zona développe une réflexion saisissante sur l'isolement, la paranoïa contagieuse, la difficulté d'entrer en dissidence.

Le Monde

Avec une efficacité terrassante, l'intrigue met à jour la manière dont sont à l'œuvre les cauchemars d'anticipation formulés il y a soixante ans par George Orwell.

Télérama

Domage (...) que cette fable choc soit filmée avec l'efficacité impersonnelle d'une série télévisée. Du rythme, donc, mais pas beaucoup d'invention.